

erhalten, sei ihm, [Beat Fidel], gegenüber voller Wohlwollen. Sie hätten sich seither einlässlich über ihn unterhalten. *"Je puis me flatter d'avoir gagné sa confiance, il m'a écouté avec plaisir, et il est convenu de tout le bien que je lui ai dit de vous ... je ne vous mande tout le détail de sa maladie qu'après lui en avoir demandé la permission."* Da sein Onkel ihn, Geinoz, derart schätzen gelernt, habe er ihm im genannten Landhause in Bagneux eine Wohnung anweisen lassen. *"Nous aurons [donc] dans la suite plus d'occasions que jamais [pour] serrer les noeuds de l'amitié qui nous lie. Nous nous y verrons l'été prochain et nous y parlerons a notre aise de la belle littérature."*

Den Grüßen von Onkel und Tante schliesse sich auch Baron [Georg Franz Joseph Ignaz] von Roll an.

"repondu le 21 novembre"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Notiz von Beat Fidel Zurlauben.
AH 27, 232b-233

115

1746 Februar 23., Luzern

A

BRIEF VON GROSSRAT [KARL JOHANN RUDOLF] MOHR AN GARDEHPTM. [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN VON GESTELBURG, PARIS

Da er seine Bekanntschaft zu schätzen wisse, freue es ihn, dass er sich seiner so gerne erinnere. *"Oui Monsieur vos Qualités m'ont si sensiblement touchées dans le peu de tems, que i'eu l'honneur de vous voir icy, que ie ne souhaitois, que de vous donner des marques de mon attachement Inviolable."*

Die Sorge, die er seinem Schwager angedeihen lasse, verpflichte ihn übrigens sehr. Er sei sich sicher, dass sich dieser seines Wohlwollens würdig erweisen werde.

Seit ungefähr 10 Tagen halte sich Fräulein Landtwing hier auf. *"je vous y aurois souhaité aussi pour amour d'elle [et] si je n'avois pas été obligé de garder la maison depuis quelques jours, ie ne doute pas, qu'elle ne m'eut chargé de vous assurer des ses respects."*

Da er mit Schultheiss [Johann Josef] Dürler bekannt sei, werde

es ihn bestimmt interessieren, dass dessen Sohn [Johann Ulrich Christoph Dürler] zum Propst von Beromünster bestellt worden sei. *"Hier nous manqua l'ordinaire d'Italie, cependant il y a des gens, qui assurent, qu'il y a eue une affaire au desavantage des Autrichiens."*

Unbestätigten Berichten aus Basel zufolge sei Brüssel gefallen. Der Brigadier [Franz Ludwig] Pfyffer *"seroit deja parti, s'il n'avoit pas été incommodé d'une fièvre, mais il partira demain, ou apres demain au plus tard"*.

Seine Gattin lasse ihn freundlich grüssen.

Original, in franz. Sprache. Siegel weggerissen.
AH 27, 238-239

116

1746 März 15., Zizers

A

BRIEF VON [JOHANN HEINRICH ANTON] VON SALIS [-ZIZERS] AN GARDE-
HPTM. [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, RUE NEUVE DE LUXEMBOURG,
PARIS

"J'ai recours à vous, Monsieur, pour être instruit exactement de la disposition du Prince [Louis-Auguste de Bourbon, Prince de Dombes, Colonel général des Suisses et Grisons], pour Mr. [Karl Leonhard] Bachmann, [Oberstleutnant des Garderegimentes], donc Mr. votre oncle, [Gardeoberst Beat Franz Plazidus Zurlauben], doit être informé de son état qui ne lui permet pas de faire Campagne." Seien sowohl der Herzog wie auch der Oberst damit einverstanden, dass Bachmann deswegen zu Hause bleibe, möchten sie ihm - wobei er die Festsetzung aller Einzelheiten gerne dem Oberst *"come le mieux intentioné pour les véritables compatriotes"* überlassen wolle - bitte mitteilen, wie man den kranken Bachmann schadlos zu halten gedenke. *"Vous jugés aisement, Monsieur, le service que vous pouvés me rendre par vos lumieres dans cete occasion qui est la plus importantes pour moi de faire echouer les pernicieux dessins de mes Enemis. honorés moi, Monsieur, de votre avis ... afin que je puisse prendre des mesures plus justes avant mon depart avec Mr. de Bachmann."*

Sofern ihn der Herzog und der Oberst mit ihrem Wohlwollen beehren wollten, glaube er - *"vû que Mr. l'Ambassadeur [Dominique-Jacques de Bar-*